

اعلمه بما نذر له وامر بالوفاء به واتفق له ذلك مرّات واشتهر به فلما خالف القاضي جلال الافغانى وقبيلته بتلك الجهات بلغ السلطان ان الشيخ الحيدرى دعا للقاضى جلال واعطاه شاشيته من راسه وذكر ايضا انه بايعه فلما خرج السلطان اليهم بنفسه وانهمم القاضي جلال خلف السلطان شرف الملك امير بخت احد الوافدين معنا عليه بكنباية وامره بالبحث عن اهل الخلاق وجعل معه فقهاء يحكم بقولهم فاحضر الشيخ على الحيدرى بين يديه وثبت انه اعطى للقائم شاشيته ودعا له فحكوا بقتله فلما ضربه السيّاق لم يفعل شيئاً

et que depuis il avait regretté son vœu. Quand il se présentait devant le cheikh pour le saluer, celui-ci lui rappelait sa promesse, et lui ordonnait d'y satisfaire. Pareille chose s'est passée un grand nombre de fois, et le cheikh 'Aly est renommé sous ce rapport.

Lorsque le kâdhi Djélâl eddîn alafghâny et sa peuplade s'insurgèrent dans ces contrées, on avertit le sultan que le cheikh Alhaïdary avait prié pour le juge susnommé; qu'il lui avait donné sa propre calotte, et on assurait même qu'il lui avait prêté serment. Le souverain ayant marché en personne contre les rebelles, Djélâl eddîn s'enfuit. Alors le sultan partit, et laissa en sa place, à Cambaie, Chéref al-molc, émîr bakht, qui est un de ceux qui arrivèrent avec nous chez le monarque de l'Inde. Il lui commanda d'ouvrir une enquête sur les gens qui s'étaient révoltés, et lui adjoignit des jurisconsultes pour l'aider dans les jugements à intervenir.

Émîr bakht se fit amener le cheikh 'Aly alhaïdary; il fut établi que ce dernier avait fait cadeau de sa calotte au juge rebelle, et qu'il avait fait des vœux pour lui. En conséquence, il fut condamné à mourir; mais quand le bour-